



Les éditions d'Avallon

La petite chèvre qui rêvait de prix littéraires Béatrice Hammer / sortie le 1er mars 2022

L'histoire

Elle a 25 ans et tout pour être heureuse : après des études brillantes, elle a intégré la direction marketing d'un grand groupe international, et vient d'emménager dans le studio de ses rêves.

Pour que son bonheur soit parfait, il lui reste deux choses à accomplir : trouver l'amour et se mettre à écrire.

Il a 50 ans, c'est un écrivain confirmé. Pour son nouvel opus, mi-tendre, mi-ironique, il souhaite rester anonyme.

Et si l'une était le personnage inventé par l'autre ?

L'auteur

Béatrice Hammer a publié une quinzaine d'ouvrages chez différents éditeurs (notamment le Mercure de France, les éditions du Rouergue, le Serpent à plumes, Arléa).

Ses livres lui ont valu régulièrement des prix, en particulier des prix de lecteurs.

Les éditions d'Avallon ont récemment republié ses romans *Kivousavé* (prix Goya, prix du premier roman de l'Université d'Artois, prix du Festival du premier roman de Chambéry, prix Tatoulu), *Cannibale blues* (sélection "Attention Talent" des libraires de la Fnac), *Ce que je sais d'elle* et *Green.com*.

Le mot de l'éditeur

Ce nouveau roman de Béatrice Hammer nous entraîne dans les coulisses du monde de l'édition et explore les arcanes de la création. On y retrouve tout l'humour de l'auteur de *Cannibale Blues* et de *Green.com*, qui excelle dans l'art de pointer nos petits défauts avec autant d'esprit que de pertinence.

Cette fois, c'est à une satire cruelle – et très réaliste ! – des pratiques éditoriales actuelles qu'elle se livre.

Un régal.



illustration : Nina Testut

Les éditions d'Avallon

Maison d'édition indépendante, exigeante et à compte d'éditeur, les éditions d'Avallon publient une quinzaine de romans par an en littérature blanche et noire.

Nos livres bénéficient d'une distribution nationale, aussi bien en version papier qu'en numérique.

Notre modèle économique repose sur une chaîne logistique externalisée et un travail éditorial de qualité grâce au compagnonnage d'anciens du monde de l'édition traditionnelle.



Contact

Nicolas-Raphaël Fouque

Directeur éditorial

contact@leseditionsdavallon.com

<https://www.leseditionsdavallon.com>

04.11.93.77.20



Les éditions d'Avallon



photo : Thais Eloi-Hammer

Cinq questions à Béatrice Hammer

Comment vous est venue l'idée de ce livre ?

Lorsque je rêvais d'être écrivain, j'idéalisais beaucoup cette expérience. Quand le rêve est devenu réalité, je me suis rendu compte que certaines choses étaient très différentes de l'image que j'en avais. En échangeant avec d'autres auteur(e)s, je me suis aperçue que je n'étais pas la seule à avoir perçu un tel décalage. C'est de ce constat qu'est née l'idée d'un roman humoristique, car il m'a semblé que bon nombre de situations que l'on rencontre, lorsque l'on évolue dans cet univers, avaient un fort potentiel comique.

Votre livre parle des problèmes qu'un écrivain peut avoir avec son entourage, du fait de ce qu'il écrit. Cela vous est-il déjà arrivé ?

C'est vrai que la « matière » d'un écrivain, c'est sa vie. C'est d'autant plus problématique que, même si l'écrivain fait tous les efforts du monde pour construire des histoires différentes de ce qu'il vit, son entourage a tendance à penser, systématiquement, que ce qu'il écrit est totalement autobiographique. De ce point de vue-là, il m'est arrivé des choses assez amusantes : des amis se sont reconnus (et vexés) alors que – je le jure ! – je n'avais pas le moins du monde pensé à eux en écrivant. D'autres, dont je m'étais franchement inspirée, n'ont même pas été effleurés par cette idée... Et même si chacun de mes romans raconte une histoire différente, je sais que, parmi les gens qui me connaissent, beaucoup sont certains que chacun d'eux est autobiographique. Il faut accepter ce risque si l'on veut continuer d'écrire.

Un écrivain qui raconte la vie d'une romancière... pourquoi cette forme de narration ?

Pour ce roman qui parle d'écriture, j'ai eu envie de jouer avec les notions de narrateur et de personnage, comme avec des poupées russes. Ainsi, mon personnage principal est-il un narrateur, qui lui-même a pour personnage principal une romancière, qui elle-même crée des personnages... Je me suis amusée à mettre en place des passerelles entre ces différents niveaux de narration, et des correspondances entre la vie de chacun et ce qu'il écrit.

Votre roman est une charge contre les pratiques éditoriales. Avez-vous forcé le trait ?

Honnêtement, pas tellement. La façon dont se font et se défont les succès littéraires, les liens entre grands groupes éditoriaux et médias, la part de hasard qui intervient dans la publication d'un manuscrit lorsqu'il arrive « par la poste », le népotisme, les intérêts financiers, le petit bout de la lorgnette... Il me semble que, dans le monde de l'édition, l'envers du décor peut être encore moins reluisant que ce que j'ai pu raconter dans ce livre. C'est pour cela qu'il me semble si important d'en rire !

Pourquoi avoir choisi de publier ce roman aux éditions d'Avallon ?

Il y a deux ans, j'ai croisé le chemin de cet éditeur. J'ai trouvé leur concept extrêmement séduisant, puisqu'il s'agit d'une maison qui offre les mêmes garanties de qualité qu'une maison d'édition classique, mais qui rémunère plus justement les auteurs : c'est une association dont le but n'est pas de faire du profit.

Le succès qu'ils ont offert aux republications de mes précédents ouvrages, notamment en numérique, m'a donné envie de leur confier un inédit.

Et puis, compte tenu de son côté satirique vis-à-vis du monde de l'édition "classique", *La petite chèvre qui rêvait de prix littéraires* pouvait difficilement trouver un éditeur plus adapté !

La petite chèvre qui rêvait de prix littéraires
Béatrice Hammer

Les éditions d'Avallon, 1er mars 2022
194 pages, 17 € - ISBN 9782384390007

Contact presse
servicepresse@leseditionsdavallon.com
04.11.93.77.20 / 06.85.18.07.80